



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Exemples pour la mise en œuvre des programmes

Lycée

Tahitien

Repères culturels :
objets d'étude possibles

2026

Exemples pour la mise en œuvre du programme de tahitien pour les classes de lycée général et technologique

Repères culturels : objets d'étude possibles

Classe de seconde

1

- Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui 2
- Axe 2. Vivre entre générations 2
- Axe 3. Le passé dans le présent 3
- Axe 4. Défis et transitions 4
- Axe 5. Créer et recréer 5
- Axe 6. Les Australes (*Tuha'a pae*) 5

Classe de première

6

- Axe 1. Identités et échanges 6
- Axe 2. Diversité et inclusion 7
- Axe 3. Art et pouvoir 8
- Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité 8
- Axe 5. L'être humain et la nature 9
- Axe 6. Les Iles Marquises, archipel du bout du monde 10

Classe terminale

10

- Axe 1. Espace privé et espace public 11
- Axe 2. Territoire et mémoire 12
- Axe 3. Fictions et réalités 12
- Axe 4. Enjeux et formes de la communication 13
- Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels 14
- Axe 6. L'archipel des Tuamotu et des Gambier, une double insularité : entre éloignement et connexion 15

Classe de seconde

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre dans les autres modalités d'enseignement.

Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui

Dans la société polynésienne d'aujourd'hui, l'importance croissante accordée aux apparences a un impact sur les relations sociales. Être accepté dans un groupe donné suppose de suivre une tendance, d'adopter un style vestimentaire ou langagier. Ainsi, la représentation que l'adolescent a de lui-même est influencée par le regard et les actions d'autrui. L'axe permet de réfléchir à l'impact de l'image de soi dans les relations sociales.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Premiers pas au lycée : s'intégrer sans se perdre

L'entrée au lycée marque un tournant dans la vie d'un *taure'are'a* (adolescent) : nouveaux repères, nouveaux codes, nouveaux groupes. Cette transition s'accompagne de bouleversements physiques, émotionnels, sociaux et linguistiques. Pour s'intégrer, l'adolescent observe, se positionne par rapport au groupe et ajuste son comportement. Le regard des autres, le style, la manière de parler deviennent des repères cruciaux par rapport au groupe. Quelle place donner à la langue tahitienne dans la construction de sa voix d'élève dans cet espace scolaire et de son image ?

- Objet d'étude 2. Codes, style et identité : dire qui l'on est entre pairs (conseillé en LVC)

L'adolescent est fortement influencé par son entourage social (*'āmuimuirā'a*), constitué de personnes de son âge, de son milieu et de sa sphère sociale. Cette influence se manifeste dans les comportements, les valeurs, les goûts culturels ou les façons de parler. Pour être reconnu, accepté ou respecté, on se plie aux usages collectifs. Pourquoi et comment les adolescents modifient-ils leur manière de parler pour exister ou s'intégrer dans leur groupe ?

- Objet d'étude 3. Être *taure'are'a*, adolescent en Polynésie

Traditionnellement, *Taure'are'a* désigne une période d'insouciance et de transformation, où l'adolescent cherche sa place dans le monde adulte. Aujourd'hui, cette étape est marquée par des tensions entre valeurs familiales et influences extérieures — musique, mode, réseaux sociaux, langages. L'adolescent évolue entre plusieurs identités, entre enracinement et ouverture, entre ce qu'il reçoit et ce qu'il choisit.

Axe 2. Vivre entre générations

Les liens entre générations évoluent au gré des mutations sociales, de l'urbanisation et des mobilités inter-iles. Coexister entre enfants (*tamari'i*), parents (*metua*), grands-parents (*metua rū'au*) et aînés (*mātuatua*) signifie confronter des expériences différentes. Cette cohabitation fait émerger des écarts, des malentendus mais aussi des occasions d'écoute et de transmission. L'enjeu est de préserver un dialogue vivant entre les générations dans une société polynésienne en constante évolution.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. De la famille élargie à la famille nucléaire (conseillé en LVC)

Autrefois, la maison polynésienne réunissait toute la famille élargie dans un même espace de vie et de parole. Aujourd'hui, le modèle tend vers la famille nucléaire, souvent logée en appartement social, où les repères collectifs s'effacent. Ce changement peut créer des tensions intergénérationnelles dans des espaces de vie transformés, que la littérature polynésienne contemporaine a souvent évoquées.

- Objet d'étude 2. Savoirs d'hier, jeunes d'aujourd'hui

Les anciens (*metua*, *mātuatua*) étaient les piliers de la transmission des savoirs : pêche, navigation, récits, valeurs spirituelles, conseils avisés. Face aux écrans, au rythme rapide de la vie et à l'individualisme croissant, certains jeunes s'en détournent. Dans son récit de témoignage *Te moana tāui ra'i* traduit en tahitien par Duro a Raapoto, Tava'e Rai'oa'oa fait le constat du manque d'intérêt de ses enfants pour son activité. Pourtant, la parole des aînés garde toute sa force, sa sagesse et peut encore guider. Comment faire pour renouer avec les savoirs des anciens dans une société où le temps de l'écoute se perd ?

- Objet d'étude 3. Le mariage traditionnel, résistance aux usages modernes ?

S'intéresser au *fa'aipoipora'a*, le mariage traditionnel polynésien, permet de découvrir un héritage culturel riche en rites et en symboles. Si certaines familles adoptent aujourd'hui des formes de mariage occidentales, elles conservent parfois des éléments traditionnels comme le *ēpara'a* (rituel du jour des parents) ou le *topara'a i'oa* (rituel du nom). À l'heure du tourisme, ces pratiques sont parfois rejouées dans les hôtels pour séduire les visiteurs en quête d'exotisme culturel. Cela soulève des questions liées à l'authenticité et à la manière dont les jeunes générations perpétuent — ou non — ces traditions.

Axe 3. Le passé dans le présent

La persistance du passé est au cœur de la perception du présent : l'histoire pèse sur les mémoires et façonne les identités. Face à cet héritage, les réactions sont diverses : rejet des traditions ou, au contraire, volonté de les préserver et de les célébrer. L'axe peut être abordé à travers plusieurs dimensions de la culture polynésienne : le mode de vie communautaire, l'hospitalité, le respect des anciens (*mātuatua*), et le fragile équilibre entre tradition et modernité. La manière dont la culture et l'histoire polynésiennes influencent la vie quotidienne éclaire comment les valeurs ancestrales continuent d'irriguer la société polynésienne contemporaine.

Cet axe permet de mettre en évidence la manière dont une région s'appuie sur son passé pour construire son présent.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. L'art de vivre polynésien à l'épreuve des mutations

L'art de vivre polynésien repose sur des valeurs communautaires robustes. Il valorise la convivialité, la solidarité, l'hospitalité et le lien avec l'environnement naturel. L'entraide est essentielle, qu'il s'agisse de partager un repas, d'organiser un événement collectif ou de se soutenir lors des travaux communautaires. L'hospitalité se manifeste aussi à travers la langue dans des expressions et des invitations spontanées chaleureuses qui illustrent l'importance du partage et de l'ouverture à l'autre dans la culture *mā'ohi*. L'objet d'étude invite à explorer la manière dont ces pratiques traditionnelles résistent ou s'adaptent face aux mutations sociales et aux influences extérieures. Des supports comme *Nourritures*, *abondance* et *identité* de Christophe Serra Mallol peuvent enrichir cette réflexion.

- Objet d'étude 2. Entre colonisation et nucléaire, un enjeu de réconciliation

Du premier contact avec les Européens aux années du CEP (Centre d'expérimentation du pacifique), la Polynésie a traversé de profondes transformations. Les traces de ces bouleversements demeurent vives dans les luttes politiques actuelles et dans les démarches de reconnaissance historique, notamment pour les conséquences des essais nucléaires. Les élèves sont encouragés à croiser les mémoires et les points de vue, à travers des œuvres d'auteurs polynésiens comme John Taroanui Doom (« A he'e noa i te tau »), Patrick Araia Amaru (« Ao 'āpī ») ou Émilie Génaédig (« Les Champignons de Paris - *Te mau tuputupuā a Paris* »).

- Objet d'étude 3. Le réveil des traditions pour réconcilier l'homme avec son environnement

Autrefois, les Polynésiens vivaient dans un équilibre plus harmonieux entre l'homme, la nature et les esprits, organisant leur vie autour de cycles naturels, de règles comme le *tapu* (interdit) ou le *rāhui* (restriction temporaire de l'accès à un espace naturel) . Aujourd'hui, face aux enjeux environnementaux, ces savoirs traditionnels sont revivifiés, dans une perspective de développement durable.

L'objet d'étude amène les élèves à porter une réflexion sur l'apport des savoirs ancestraux dans la gestion des ressources naturelles et à envisager leur rôle dans les défis contemporains. Il peut aussi s'articuler avec des projets pédagogiques liés à la préservation de l'environnement.

Axe 4. Défis et transitions

L'avenir de la planète est une préoccupation mondiale, abordée de façon différente selon les contextes. En Polynésie française, vaste territoire insulaire dispersé au cœur de l'océan Pacifique, les défis sont nombreux : changement climatique, transition énergétique, développement économique, inclusion numérique, préservation de l'environnement et sauvegarde de la culture. Dans ce contexte, les transitions à opérer ne sont pas uniquement écologiques : elles sont aussi sociales, économiques et culturelles. Une question centrale se pose : comment concilier modernité et tradition, développement économique et maintien de la richesse culturelle ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Un territoire en mutation face au changement climatique

Constituée d'îles, la Polynésie française est particulièrement vulnérable aux effets du changement climatique. L'élévation du niveau de la mer, l'érosion des côtes, le déclin de la biodiversité maritime sont des défis majeurs. Des initiatives locales et des partenariats internationaux se multiplient pour préserver l'environnement, tout en réinventant un modèle de développement durable. Les élèves peuvent argumenter à partir des problématiques relatives au climat en produisant des travaux de sensibilisation (discours, poèmes, chansons, affiches bilingues, podcasts, vidéo...) ou en débattant afin de dégager des solutions possibles.

- Objet d'étude 2. La Polynésie française dans la transition numérique

Ces dernières années, la Polynésie française a réalisé d'importants investissements pour améliorer l'accès à internet et accompagner la transition numérique, notamment grâce au déploiement du très haut débit. Des projets comme les câbles sous-marins Honotua et Manatua, qui relient les îles entre elles et au reste du Pacifique, montrent la volonté du pays de se doter d'infrastructures numériques modernes. Ces avancées ouvrent de nouvelles possibilités dans plusieurs domaines : le télétravail, l'enseignement à distance ou encore la modernisation des services publics. Ces technologies permettent-elles réellement de réduire les inégalités entre les îles ? Comment concilier progrès technologique et préservation des savoirs traditionnels ? À travers ces questionnements, les élèves sont amenés à enquêter, débattre, argumenter et produire des contenus (articles, interviews, reportages...) pour mieux comprendre les enjeux du numérique dans leur territoire.

- Objet d'étude 3. Consommer local, un choix tenable pour la Polynésie ? (conseillé en LVC)

La durabilité et la préservation de l'environnement sont aujourd'hui des préoccupations mondiales majeures. Face à ces enjeux, la Polynésie française a aussi un rôle à jouer. Consommer local, c'est choisir de privilégier les produits cultivés, fabriqués ou transformés localement, afin de réduire les importations, soutenir l'économie locale et limiter l'empreinte carbone. Mais est-il réellement possible de concilier consommation locale et transition durable, dans un territoire aussi vaste et morcelé que la Polynésie ? Quelles sont les ressources vivrières disponibles ? Les consommateurs sont-ils prêts à changer leurs habitudes alimentaires et de consommation ? Quelles répercussions cela aurait-il sur les pratiques culturelles et économiques ?

Axe 5. Créer et recréer

Qu'il s'agisse de la déesse Hina ou du héros Māui, les récits fondateurs polynésiens regorgent de figures légendaires qui nourrissent l'imaginaire collectif. Aujourd'hui encore, ces récits anciens, qu'ils soient transmis oralement, mis en scène ou réécrits, continuent d'inspirer la littérature, les arts visuels, la danse, le chant, ou encore le théâtre. Étudier ces créations permet de comprendre comment une société façonne ses héros, revisite son histoire et donne une nouvelle vie à ses mythes.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Héros d'hier, héros d'aujourd'hui, une construction collective

Les figures mythiques comme Māui, Tāfa'i, Hina ou Taaroa sont encore très présentes dans les récits d'aujourd'hui, mais leurs représentations varient selon les époques, les artistes et les publics. On peut alors se demander comment les héros des récits anciens sont réinventés pour refléter les valeurs ou les attentes d'une époque. Les élèves comparent plusieurs représentations d'un même personnage, analysent les choix des auteurs ou des artistes dans leurs réécritures, réfléchissent à la place du héros dans la société contemporaine.

- Objet d'étude 2. Du mythe au spectacle : quand les récits prennent vie sur scène

Chaque mois de juillet, la place To'ata devient le théâtre de créations collectives où se mêlent chants traditionnels polyphoniques (*hīmene tumu*), instruments de musique traditionnels (*pahu*, *tari parau*, *tō'ere*, etc...), danses et *'ōrero*. Ces spectacles permettent au public de découvrir des légendes polynésiennes comme celle de *Tāfa'i*, mises en scène par des auteurs tels que Valérie Gobrait ou John Mairai. Ce passage de l'oral à l'écrit soulève des questions : comment les artistes redonnent-ils vie à ces récits anciens ? Quelles libertés prennent-ils pour les adapter ? En quoi le spectacle vivant permet-il de transmettre, de faire redécouvrir ces histoires à un large public ?

- Objet d'étude 3. Raconter autrement : entre tradition et invention

Les récits mythologiques polynésiens ne sont pas figés : ils continuent de vivre à travers de nouvelles interprétations. Dans cet objet d'étude, les élèves peuvent devenir à leur tour créateurs. À partir d'un mythe connu comme celui de *Māui*, *Hina* ou *Puhi*, ils sont invités à imaginer leur propre version et à percevoir les enjeux de la création, en choisissant une forme libre et actuelle : récit contemporain, bande dessinée, chanson, vidéo, monologue, création numérique. *Comment réécrire un mythe à sa manière, tout en gardant l'essence de l'histoire d'origine ?* Entrant dans une démarche créative personnelle, les élèves explorent le lien entre héritage culturel et expression individuelle.

Axe 6. Les Australes (*Tuha'a pae*)

Situé au sud de Tahiti, l'archipel des Australes porte en lui un héritage historique, culturel, linguistique, archéologique propre à chaque île qui le compose. Ses cinq îles habitées ont développé au fil du temps une manière de vivre en communauté *rāhui*, un artisanat particulier *rara'a*, un mets unique *pōpoi*. Elles reconnaissent toutes un ancêtre commun qui est le héros mythique Hiro, célébré aujourd'hui dans des

chants populaires et dans des festivals des Australes. De quels atouts disposent-elles, notamment pour préserver langue, culture et identités ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Pourquoi parlent-ils tous de Hiro ? Un mythe, des îles, une mémoire

De Rapa à Rimatara, Hiro est reconnu comme le héros mythique des Tuha'a pae. Navigateur, fondateur et figure d'unité, il traverse les récits familiaux (*puta tupuna*), les *'ōrero*, les chants et les grands festivals. Chaque île revendique un lien particulier avec lui, renforçant ainsi le sentiment d'appartenance à une mémoire commune. Pourquoi la figure de Hiro est-elle si présente et valorisée dans l'imaginaire collectif des Australes ? L'objet d'étude pourra aussi ouvrir une comparaison avec le Hiro des îles sous-le-vent, en analysant les variations d'un même mythe selon les régions.

- Objet d'étude 2. *Ha'ūne* et *rara'a*, un tressage de savoirs et d'identités

Et si les gestes que faisaient nos *tupuna* avec les mains pouvaient encore nous apprendre quelque chose ? À Rurutu, on raconte que c'est une ogresse, *'Ina i te rima-rave-rave* ou *'Ina* l'ogresse aux doigts magiques, qui aurait offert aux humains le don du tressage, à la lueur des torches *ti'a'iri*. Depuis, les mamans des Australes tressent le *pae'ore* (plante des Australes) avec patience et maîtrise : c'est tout un héritage culturel, tressé à la main. Mais aujourd'hui, le plastique remplace parfois les fibres naturelles, des produits importés imitent les tresses des Australes. Comment faire revivre cet art dans un monde qui change si vite ? À travers ce thème, on redécouvre les gestes indissociables des savoirs anciens ainsi que la symbolique de ce tressage.

- Objet d'étude 3. Un patrimoine culinaire

« *Menemene tētē te 'ōpū* », « le ventre rond et rempli » : même si ce refrain connu dans les cours des écoles aux Australes montre qu'il faut bien manger pour remplir son ventre et être en forme, aux Australes on ne mange pas seulement pour se nourrir. Préparer le *pōpoi*, cuisiner le *taro* ou le *'uru*, partager un repas en famille sont des gestes porteurs de mémoire, de culture en lien étroit avec la terre nourricière. Les élèves analysent les enjeux de l'alimentation locale face à l'industrialisation, explorent les liens entre identité, transmission et écologie et réfléchissent à leur propre rapport à la nourriture : qu'est-ce que bien manger, aujourd'hui, en particulier aux Tuha'a pae ?

Classe de première

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre dans les autres modalités d'enseignement.

Axe 1. Identités et échanges

Depuis les premiers contacts, les échanges entre les étrangers européens et les Polynésiens ont été vecteurs à la fois d'enrichissement mutuel et de tensions durables. Aujourd'hui, en raison de l'ouverture des îles vers

l'extérieur, les mouvements de populations se sont diversifiés et intensifiés, notamment sur les plans touristique et scolaire.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Le premier contact, origine d'une longue série d'échanges

Baptisée Port-Royal par Wallis en 1767, la baie de Matavai a été le théâtre de rencontres entre les navigateurs occidentaux et les insulaires de Tahiti empreintes d'une vive curiosité réciproque mais entachées d'épisodes dramatiques. Dès lors, l'équilibre régissant une vie traditionnelle ancrée dans ses habitudes et ses croyances a été perturbé. Au fil du temps, les échanges entre Tahiti et le reste du monde ont pris d'autres formes, notamment avec l'ouverture au tourisme. Aujourd'hui, les projets Erasmus s'inscrivent dans cette longue histoire de circulation des idées, des langues et des cultures, en ouvrant des perspectives d'échanges stimulantes pour les lycéens.

- Objet d'étude 2. Mouvements de population en Polynésie : le mirage d'une vie meilleure ?

À partir des années 1950, les nouvelles activités et le mode de vie européen qui se développent à Tahiti commencent à séduire les Polynésiens des autres archipels. Dans *Orara'a 'āpī*, Henri Hiro alerte le peuple polynésien sur le risque de perdre la pérennité du lien identitaire en cédant à l'attractivité de la vie moderne. Cet axe permet d'étudier les enjeux de ces mouvements de population motivés par un changement de vie, qui se poursuivent encore aujourd'hui, apportant parfois leur lot de désillusions.

- Objet d'étude 3. La danse tahitienne, objet de partage (conseillé en LVC)

Le terme *'ori tahiti* se traduit littéralement par « danse (*'ori*) tahitienne (*tahiti*) » (Dictionnaire de l'Académie tahitienne). En ce sens, il est indissociable de son origine, de son lien au sol et de la charge affective accordée à l'enracinement culturel dans l'espace insulaire des îles de la Société. Aujourd'hui, le *'ori tahiti* est un objet vivant de transmission et de partage, porté avec fierté par la jeunesse polynésienne. À travers des événements comme le *Hura tapairu*, le *Heiva* des écoles ou encore le *Heiva taure'a*, les jeunes donnent à voir sur scène leur attachement au fenua, à la langue, à l'histoire et aux valeurs polynésiennes. Comment cette jeunesse exprime-t-elle et partage-t-elle par la danse son émotion et son identité culturelle avec d'autres publics ?

Axe 2. Diversité et inclusion

La Polynésie française est aujourd'hui confrontée à la question de l'inclusion, qu'il s'agisse de la place accordée aux personnes handicapées ou bien de la reconnaissance des minorités, des sans-abris ou encore des chômeurs. Quels obstacles la Polynésie doit-elle surmonter en matière d'inclusion de ces populations souvent marginalisées ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. « Si tu veux ma place, prends mon handicap » (conseillé en LVC)

En 2012, *Je suis née morte* de Nathalie Heirani Salmon-Hudry mettait en lumière le quotidien semé d'embûches des personnes en situation de handicap, le regard pesant des autres et le manque d'infrastructures adaptées. Aujourd'hui, l'affiche « Si tu veux ma place, prends mon handicap » atteste une évolution notable du corps social sur la question. Comment le handicap est-il pris en compte par la famille et par la société ? Quelle place occupent les personnes handicapées sur le marché du travail en Polynésie ?

- Objet d'étude 2. Trouver un travail ailleurs que sur mon île

L'isolement de certaines îles, l'absence d'établissements scolaires dans le secondaire et le supérieur, la migration des jeunes des archipels éloignés vers Tahiti expliquent en partie le niveau d'études moins élevé des habitants de ces îles et, par conséquent, leurs difficultés d'accès à des emplois décentement rémunérés.

Les problématiques socio-économiques rencontrées par une partie non négligeable de la population fournissent en classe des sujets de réflexion et d'argumentation en langue cible.

- Objet d'étude 3. Être et devenir dans la société d'aujourd'hui, questions de genre

Certains jeunes Polynésiens nés garçons rêvent d'être un jour une *Miss Tane Vahine* ou Miss Trans France. Malgré une apparente acceptation de leur genre, ils ont encore du mal à trouver leur place dans une société qui exalte la virilité en faisant prévaloir une conception parfois stéréotypée des *'aito* (guerriers). Comment ces questions d'identité de genre sont-elles vécues au sein de la famille ? Comment sortir de la souffrance liée à une identité de genre contrariée ou rejetée, sans se couper de sa famille ? Certains documentaires présentés au FIFO (Festival international du Film Océanien) peuvent être des déclencheurs de débats.

Axe 3. Art et pouvoir

L'art est-il au service du pouvoir, ou un moyen de contestation de celui-ci ? Lorsqu'une institution distingue un artiste, l'officialisation que reçoit son expression artistique n'est-elle pas à double tranchant ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Engagés au service de la langue

Duro a Raapoto a milité pour la sauvegarde et la diffusion de la langue tahitienne qu'il revendiquait comme langue légitime du peuple *mā'ohi*. D'autres écrivains engagés, comme Henri Hiro, ont contribué au renouveau culturel sur la base de principes analogues. En étudiant les textes de certains d'entre eux, les élèves appréhendent le pouvoir de l'écriture et de la parole, où la langue autochtone occupe une place centrale, au cœur de revendications. Ont-ils encore aujourd'hui une audience, un impact ? Quelles formes l'engagement linguistique et culturel prend-il actuellement ?

- Objet d'étude 2. Graver pour attester un statut : tatouage, sculpture, artisanat (conseillé en LVC)

Dans le monde polynésien, sculpter dans le bois ou la pierre ou tatouer dans la peau sont autant de preuves de la maîtrise des polynésiens de ces différentes formes artistiques. Elles se transmettent de génération en génération. Elles ont pu attester un statut devant être marqué sur le corps, comme pour la société secrète des *'arioi*. Les élèves s'interrogent sur la mode contemporaine du tatouage où celui-ci semble être adopté davantage pour sa fonction décorative que pour les significations rituelles et identitaires qu'il avait vocation à rendre visibles.

- Objet d'étude 3. La dimension symbolique des lieux : *marae* (lieu sacré), églises, institutions, phares, forts

Du *marae Taputapuātea* de Raiatea à la cathédrale St Michel de Rikitea, du tombeau du roi Pomare V de Arue à l'assemblée territoriale à Tarahoi, comment l'architecture raconte-t-elle l'histoire des hommes de pouvoir ? L'objet d'étude intègre certains monuments religieux et civils des anciens Polynésiens et de l'époque coloniale.

Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité

L'innovation scientifique est orientée le plus souvent vers le progrès technologique, ce qui, dans certains cas, n'est pas sans poser certaines questions éthiques. La responsabilité du scientifique et celle des citoyens doit être posée, en particulier en matière de réchauffement climatique, de réduction de la biodiversité, ou encore d'épuisement des ressources naturelles dans de nombreuses zones de la planète. La prise de conscience des dangers éventuels liés à ces innovations scientifiques nourrit une réflexion sur des manières de vivre et de consommer respectant mieux l'environnement.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Se déplacer de manière « propre » en Polynésie (conseillé en LVC)

Les véhicules particuliers représentent 77 % des déplacements de la population tahitienne, chiffre évocateur de nuisances carboniques. D'actuelles innovations locales font rêver de productions énergétiques moins nocives, comme la centrale électrique de Tetiaroa, fonctionnant grâce à l'huile de coprah. Quelles autres innovations pourraient profiter à l'écosystème polynésien ? L'objet d'étude invite aussi à la réflexion sur les limites de ces alternatives issues de la nature et sur la nécessité d'une posture éco-citoyenne.

- Objet d'étude 2. Produire autrement aujourd'hui

Créé en 2013, le festival *du 'uru* a pour objectif de promouvoir l'utilisation des produits de l'arbre à pain, et notamment de son fruit et de l'adapter à nos usages de consommation. Tout comme le coco transformé en différents produits (sucre, crèmes, baumes, etc.) ces innovations invitent la population à consommer localement et plus sainement. Quelles perspectives se dessinent ? Ces modalités de production innovantes sont-elles un effet de mode passager ou conduisent-elles à un nouveau modèle économique ? N'entraînent-elles pas aussi certains effets indésirables ?

- Objet d'étude 3. L'hydroponie : cultiver autrement, entre durabilité et responsabilité

L'hydroponie ou la culture hors-sol est un système de culture qui permet de faire pousser plantes, fleurs, fruits et légumes sans terre. Cette nouvelle manière de cultiver a intéressé certaines entreprises du territoire. Dans un contexte de changement climatique, de raréfaction des terres cultivables et de dépendance alimentaire, cette méthode soulève de nouvelles questions : l'hydroponie est-elle la solution innovante vers une économie des ressources et un meilleur respect de l'environnement ?

Axe 5. L'être humain et la nature

La transformation des paysages tahitiens au profit des constructions de logements, des déviations routières ou des travaux d'aménagements en tout genre a compliqué les rapports entre l'homme et la nature, pour des raisons d'améliorations logistiques. Peu nombreux sont ceux qui restent proches de la nature comme l'étaient les *tupuna* (ancêtres). Comment les Polynésiens peuvent-ils aujourd'hui vivre en harmonie avec la nature ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Vivre en harmonie avec la nature, un mode de vie avec lequel renouer ? (conseillé en LVC)

« E hoa maitai te nātura, e haapiiraa tāna » disait Turo Raapoto : la nature est notre amie et notre enseignante. Autrefois, la relation au *fenua* (la terre), aux éléments, aux animaux et aux plantes était porteuse de connaissances, de respect et de spiritualité. Aujourd'hui, cette relation s'est distendue. Pourtant, certains cherchent à raviver ce lien, dans leur vie, leur art ou leur engagement. Comment les Polynésiens peuvent-ils renouer aujourd'hui avec la nature dans le respect et l'équilibre ?

- Objet d'étude 2. Métamorphoses : contes et légendes (conseillé en LVC)

De la légende du cocotier à la légende de l'arbre à pain, le peuple polynésien avait sa manière propre de conter l'origine d'un végétal ou d'un animal, récits étiologiques souvent issus d'une observation attentive de la nature, dans une conception cyclique du temps. Les enfants étaient initiés à la maturation des fruits du cocotier ou de l'arbre à pain grâce aux éléments indiqués dans les récits. L'objet d'étude permet de s'exercer à la comparaison, à l'interprétation et à des réécritures de ces mythes.

- Objet d'étude 3. Visions d'écrivains : l'importance de la terre

Le rapport qu'entretient le peuple polynésien avec la terre est singulier. Duro a Raapoto la considère comme la terre mère, la terre nourricière. D'après lui, seul le Polynésien de souche *ohi* qui a une terre est

digne d'être appelé *mā'ohi*, celui qui a son placenta enterré sur la terre de ses ancêtres. Henri Hiro, quant à lui, rend hommage à la terre de ses ancêtres à travers ses dieux. Quel écho reçoivent aujourd'hui ces positions très ancrées dans une conception ancestrale du lien ? Comment l'imaginaire d'écrivains comme P.A. Amaru ou J.C. Teriieroiterai, dans sa chanson écrite pour la troupe 'O Tahiti e, s'empare-t-il de ce sujet ?

Axe 6. Les Iles Marquises, archipel du bout du monde

Situées à 1 500 km au nord-est de Tahiti, les Iles Marquises forment un des cinq archipels de la Polynésie française. Par leur isolement et leur beauté saisissante, ces îles offrent un panorama unique de paysages volcaniques, de vallées profondes, de montagnes imposantes et de plages isolées, où la nature semble encore intacte. S'intéresser aux Iles Marquises revient à explorer un espace où l'héritage ancestral se confronte aux enjeux contemporains, notamment ceux qui relèvent de l'essor touristique entraîné par la fascination durable qu'exerce cet archipel.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. *Te henua 'Enata*, la « Terre des Hommes »

Terre d'histoires et de légendes, l'archipel marquisien est marqué par des coutumes, des croyances et une organisation sociale ancrées dans le respect de la nature ; cet ensemble insulaire est resté longtemps inaccessible et mystérieux pour les navigateurs européens.

L'objet d'étude invite les élèves à une réflexion sur la manière dont l'homme et l'histoire ont façonné ce territoire pour y vivre durablement. Des approches contrastives entre les langues polynésiennes sont envisageables.

- Objet d'étude 2. L'art marquisien

Selon une légende marquisienne, Patutiki Kikioani, déesse de Fatu Hiva et sœur de Hamatake'e, le dieu de la danse, de la musique et de l'art ont enseigné ensemble aux habitants les arts et les techniques nécessaires pour la navigation en haute mer. Les arts marquisiens tels que le tatouage, la sculpture, le *haka* (danse traditionnelle), le *tapa* (étoupe confectionnée à partir d'écorce) expriment la relation intime entre l'homme et son environnement naturel ainsi que ses croyances. Des descriptions d'objets d'art patrimoniaux, des projets de création artistique, la conception d'une exposition virtuelle sur les arts marquisiens permettent l'appropriation active de faits ou d'artefacts culturels emblématiques.

- Objet d'étude 3. *Kaikai meitai*, bon appétit !

La cuisine marquisienne repose encore en partie sur des produits cultivés, pêchés ou chassés localement. Les pratiques culinaires dépassent la seule fonction nourricière. Préparer et partager des plats comme *te keukeu tunu e ehi* (chèvre au lait de coco), *te kaaku* (pâte écrasée à base de fruit de l'arbre à pain) ou *te ika mito* (poisson cru du lagon), c'est entretenir des liens profonds avec la terre, la mer et les ancêtres. Ces pratiques culinaires, à la croisée du geste quotidien et du rite communautaire, sont autant d'occasions de transmission, de mémoire et de connexion. L'exploitation pédagogique s'appuie sur cette richesse vivante, en tirant parti des démarches actionnelles.

Classe terminale

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre dans les autres modalités d'enseignement.

Axe 1. Espace privé et espace public

En Polynésie française, la distinction entre espace public et espace privé s'exerce sur des bases culturelles, sociales et géographiques. Traditionnellement, les Polynésiens ont une conception communautaire de l'espace où la notion de collectivité prime souvent celle de l'individualité. Les espaces publics sont considérés comme des lieux d'échanges, de partage et d'interactions régulés par des normes sociales et culturelles. Les espaces privés sont généralement marqués par une grande intimité. Cependant, même dans les espaces privés, la frontière entre l'individuel et le collectif peut être floue. Comment les espaces publics, souvent conçus pour la socialisation et le rassemblement communautaire, peuvent-ils évoluer face à des enjeux de préservation de la vie privée et aux habitudes modernes ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Le *fa'a'amu*, une pratique d'adoption

Le *fa'a'amu* est une pratique traditionnelle qui consiste à adopter ou à accueillir un enfant dans une famille, même en dehors du cadre biologique, en l'intégrant pleinement dans la structure familiale et la communauté. Ce terme est aussi lié à des valeurs de solidarité, d'entraide et de partage qui sont au cœur de la culture polynésienne. De nos jours, encore pratiqué, il est encadré par des structures juridiques modernes. Cette forme d'adoption ne nécessite pas toujours une procédure légale formelle ; elle peut s'appuyer sur la confiance, l'engagement et les liens sociaux existants entre les familles.

L'objet d'étude permet aux élèves d'examiner la manière dont l'adoption traditionnelle peut faire interférer espace privé et espace communautaire mais aussi, parfois, se heurter à certaines normes familiales des modèles occidentaux, plus influents dans la Polynésie d'aujourd'hui.

- Objet d'étude 2. La mixité a-t-elle des limites ?

La mixité qu'elle soit sociale, culturelle, religieuse ou générationnelle est un facteur important dans la configuration des espaces publics et privés. Ces espaces autorisent la coexistence de différentes cultures et favorisent l'intégration des nouvelles pratiques sociales. L'identité polynésienne fait face à l'influence croissante des autres cultures dans un contexte de mondialisation, les inégalités sociales, l'évolution des modes de vie, les pratiques chrétiennes et les autres croyances, la médecine occidentale et ses alternatives, etc. La réflexion des élèves est stimulée et alimentée par ces différentes mises en tension.

- Objet d'étude 3. Les aménagements publics : espaces pour mieux vivre ensemble ?

Les aménagements publics en Polynésie française, destinés à des fins culturelles, récréatives ou administratives jouent un rôle dans la manière dont les espaces sont perçus et utilisés. Les places publiques, les parcs, les centres communautaires, les parcours de santé ou les infrastructures touristiques peuvent entraîner des changements dans la façon de vivre ces espaces.

Simuler une réunion publique et débattre au sujet des problématiques d'aménagement des espaces publics ou créer une brochure touristique sur un espace public polynésien sont des activités accessibles en fin de cycle terminal.

Axe 2. Territoire et mémoire

Territoire et mémoire sont deux ancrages forts dans l'identité du Polynésien. *Te fenua*, la terre, les eaux, les paysages et les éléments naturels ne sont pas simplement des ressources ou des espaces géographiques ; ils portent aussi des significations symboliques, culturelles et spirituelles. Ils sont le support de mémoires collectives qui façonnent les pratiques et les représentations. Aujourd'hui, la reconnaissance de lieux emblématiques marqués par l'histoire coloniale, des événements culturels, des luttes sociales fait son chemin entre oubli et héritage.

Cet axe peut inviter à s'interroger sur la manière dont l'héritage collectif et une culture commune se sont construits et se transmettent.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Les quartiers de Pape'ete, lieux de vie et de mémoire (conseillé en LVC)

On pourrait écrire les quartiers de Pape'été comme un *tīfaifai* (sorte de patchwork) de lieux de vie. La ville est non seulement un lieu de mémoire mais aussi un lieu de croisement entre traditions polynésiennes et influences extérieures. C'est un carrefour de cultures ; chaque quartier reflète une diversité sociale et culturelle ainsi qu'une pluralité des communautés. Comme de nombreuses grandes villes, elle est confrontée aux défis contemporains tels que la croissance démographique, la pollution, l'urbanisation incontrôlée, etc.

Une étude des différents quartiers de Pape'été permet non seulement aux élèves de comprendre l'évolution de la ville au fil du temps mais également de situer leur ville, leur commune, leur district ou leur village dans un contexte historique plus large et de saisir les dynamiques qui façonnent leur environnement.

- Objet d'étude 2. Sur les traces du passé

Entre la fin du XVIII^e siècle et le milieu du XIX^e siècle, l'expansion du pouvoir colonial français a engendré des guerres marquant la résistance du peuple tahitien. La bataille de Fē'i Pī fut un événement majeur dans l'histoire de Tahiti et des îles voisines, marquant un tournant important dans les luttes internes au sein des chefferies polynésiennes. Ces conflits ont laissé une empreinte durable sur la mémoire collective. Leurs échos résonnent encore aujourd'hui dans les questions de souveraineté et d'identité culturelle.

On peut amener à réfléchir sur la manière dont les événements historiques sont conservés en mémoire et transmis en rédigeant un journal de guerre, en mettant en scène des dialogues historiques ou en réalisant une affiche commémorative.

- Objet d'étude 3. Il était une fois un nom et un lieu : toponymie et mémoire collective

Chaque nom, qu'il désigne un lieu, une personne ou un événement, est porteur d'une histoire, d'une signification culturelle et d'une symbolique. En tant que vecteur de mémoire, la toponymie est à la fois un témoin du passé et un acteur potentiel de la construction de l'avenir. Ce n'est pas seulement un identifiant géographique, mais un élément constitutif de l'identité comme en témoignent, par exemple, les récompenses du *Heiva* ou les noms des rues, des établissements scolaires.

L'objet d'étude invite à analyser la manière dont les noms géographiques préservent la mémoire collective et font le lien entre les générations en appréhendant le rôle de la langue dans la construction d'une société.

Axe 3. Fictions et réalités

Qu'ils soient réels ou fictifs, oraux ou écrits, les récits sont à la base du patrimoine culturel des individus et nourrissent l'imaginaire collectif. Comment sont véhiculés les croyances, les mythes et les légendes qui constituent le fondement des civilisations ? Les figures du passé demeurent-elles des sources d'inspiration et de création ? Comment les icônes modernes, les influenceurs, les « DJ » ou les entrepreneurs en ligne

deviennent-ils des modèles à suivre ? Les mondes imaginaires ou virtuels offrent à chacun l'occasion de s'évader de la réalité tout en invitant à une réflexion sur le contact parfois perdu avec le monde réel.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Les *tāura*, figures tutélaires et protectrices

Les figures tutélaires ou *tāura* sont souvent associées à des ancêtres ou des divinités qui apparaissent sous forme d'animaux. Elles sont perçues comme des esprits protecteurs qui veillent sur une famille, un groupe ou une région spécifique. Les *tāura* sont aussi reliées à des forces surnaturelles dans les croyances traditionnelles.

Les élèves explorent et questionnent la présence de ces figures tutélaires dans la spiritualité polynésienne et leur influence sur la perception de la réalité. Ils peuvent aussi les intégrer dans un contexte moderne sous forme de jeu de rôles, en élaborant un conte contemporain.

- Objet d'étude 2. Les mythes et les légendes comme reflet de la réalité culturelle et sociale

Les mythes et les légendes polynésiens n'étaient pas simplement des récits destinés à divertir mais des moyens de transmission patrimoniale, par exemple celle du mythe de la création du monde par le dieu Ta'aroa. Ils avaient aussi vocation à inculquer des principes moraux et sociaux comme les histoires du héros Māui-peu-tini.

Encourager les élèves à revisiter les mythes en adoptant un regard distancié, à se questionner sur leur rôle dans la transmission de la culture et des valeurs, sont des exemples de pistes pour aborder cet objet d'étude.

- Objet d'étude 3. Tahiti, une île où il fait « bon vivre » : une utopie enracinée ?

Dans les écrits des navigateurs et des écrivains ainsi que les tableaux des peintres tel que Paul Gauguin, Tahiti a souvent été perçue comme un idéal, nourrissant l'imaginaire collectif d'images enchanteresses, de stéréotypes. Cette image ne reflète qu'en partie la réalité vécue par les habitants. Certains aspects de la vie révèlent parfois une vision diamétralement opposée. On propose des débats entre pairs à partir des concepts d'utopie et de dystopie. On encourage des productions écrites et orales visant à proposer des projets d'amélioration des conditions de vie à Tahiti.

Axe 4. Enjeux et formes de la communication

Comme dans de nombreuses sociétés, la communication en Polynésie française est marquée par des enjeux culturels, sociaux et politiques qui conditionnent ses diverses formes et modes de transmissions. À côté des formes traditionnelles, les nouveaux types de communication, tels que la télévision, les médias sociaux et les podcasts apportent une nouvelle dynamique et soulèvent aussi des défis en termes de préservation de la langue et de la culture. Les modes traditionnels de communication sont-ils réellement menacés par ceux qui sont véhiculés par les technologies modernes ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. La communication non verbale (conseillé en LVC)

En Polynésie française, la communication non verbale occupe une place importante dans les interactions sociales et culturelles. Elle est utilisée pour exprimer une volonté, des sentiments, des croyances et des valeurs communautaires. Par exemple, le langage corporel, les gestes et les expressions faciales peuvent être des moyens de raconter des histoires. Chaque mouvement revêt potentiellement une signification précise.

Dans une situation de médiation, on peut demander de décrire des gestes qui traduisent les émotions ou les significations véhiculées par la danse ou une situation réelle ou bien d'étudier le rôle des silences dans les discours.

- **Objet d'étude 2. Manœuvrer la parole : la prise de la parole spontanée et préparée en culture polynésienne**

La prise de la parole spontanée ou préparée est un mode de communication codifié dans la culture polynésienne, notamment lors des cérémonies, des rassemblements communautaires, des festivals ou des rencontres familiales. Le discours, comme le *'ōrero*, peut avoir une forte dimension symbolique, reliant la parole aux rituels, aux croyances et aux valeurs collectives. L'exercice de la prise de la parole dans ce contexte, requiert à la fois des compétences orales et une connaissance des codes sociaux liés à la communication.

L'objet d'étude permet aux élèves d'identifier et d'analyser les expressions, formules et lexiques spécifiques utilisés dans ces deux types de discours, par exemple, de préparer une allocution ou d'improviser des dialogues ou monologues inspirés des thématiques communautaires.

- **Objet d'étude 3. La langue tahitienne dans un contexte plurilingue**

Comme toutes les langues polynésiennes, la langue tahitienne, fait face à des défis pour son maintien dans un contexte de plurilinguisme croissant, avec l'influence prédominante du français dans les sphères publique et médiatique ainsi que la coexistence avec d'autres langues dans divers domaines de la vie éducative, sociale et professionnelle.

Plusieurs angles d'approche sont possibles pour comprendre ces dynamiques qui influent sur l'identité linguistique et culturelle : la langue tahitienne dans la culture populaire (musique, cinéma et médias) en créant des podcasts ou des vidéos ; les interactions sociales et familiales en étudiant des cas de mixage de langues ou en simulant des situations professionnelles où l'usage du tahitien est utile, voire obligatoire.

Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels

Dans l'univers singulier des mondes virtuels, la notion de citoyenneté prend une nouvelle dimension car ces espaces numériques peuvent transcender les frontières géographiques et redéfinir les modes d'interactions sociale, économique et politique. Le lien entre citoyenneté et mondes virtuels en Polynésie française soulève la question de l'inclusion numérique, de l'accès à l'information et de l'exercice des droits civiques mais aussi de la préservation de la culture. Peut-on s'ouvrir à l'international tout en sauvegardant ses traditions et ses valeurs ?

Objets d'étude possibles

- **Objet d'étude 1. L'intelligence artificielle**

Dans un contexte pédagogique, l'IA peut jouer un rôle central dans la transformation des méthodes d'enseignement et d'apprentissage. Est-ce qu'elle peut aider à l'enseignement des langues polynésiennes ? Comment optimiser la combinaison outils numériques et approche traditionnelle ? Qu'en est-il de ses dérives ?

Les élèves, en cheminant dans cet objet d'étude, s'appuient sur des outils pour travailler la phonétique, la traduction, l'apprentissage et l'usage de la langue dans des contextes variés ou l'enrichissement des ressources culturelles interactives.

- **Objet d'étude 2. Le mal-être en ligne de mire**

Renforcé par l'utilisation croissante d'internet et des réseaux sociaux parmi les jeunes, le cyberharcèlement est un phénomène inquiétant. L'éducation contre cette forme moderne de harcèlement peut tenir compte des spécificités culturelles locales et des usages du numérique. Une réflexion est menée sur les répercussions souvent plus marquées au sein de petites communautés insulaires et sur les moyens d'y remédier.

- **Objet d'étude 3. L'île dans le *cloud***

Les communautés virtuelles désignent des groupes de personnes qui partagent des intérêts communs par l'intermédiaire d'internet. En Polynésie française, territoire composé d'îles dispersées, c'est un moyen de

maintenir des liens sociaux, de partager des connaissances et de créer un espace d'échanges émancipé des contraintes géographiques. Par la même occasion, la porte est ouverte aux dérives : exposition à des contenus inappropriés, fausses informations, dépendance numérique, etc.

L'objet d'étude revêt une dimension éducative forte. Les compétences argumentatives sont mobilisées, en lien avec des questions éthiques abordées en cours de philosophie.

Axe 6. L'archipel des Tuamotu et des Gambier, une double insularité : entre éloignement et connexion

Les archipels des Tuamotu et des Gambier se distinguent par leurs caractéristiques géographiques, leur patrimoine culturel et leurs défis contemporains. Tandis que les Tuamotu forment une vaste chaîne d'atolls coralliens, les Gambier se singularisent par leurs îles hautes d'origine volcanique. Ces territoires, longtemps isolés, sont aujourd'hui confrontés comme les autres aux enjeux de la mondialisation, du développement durable et de la préservation de leur identité.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Un cadre unique mais vulnérable

Les Tuamotu forment un vaste archipel d'atolls où la mer est omniprésente, tandis que les Gambier se distinguent par leur relief montagneux propice à l'agriculture. Ces deux territoires insulaires sont particulièrement exposés aux effets du changement climatique. Leur biodiversité et la préservation des récifs coralliens constituent un enjeu majeur. Ils offrent un terrain privilégié pour mener des projets pédagogiques conduits dans le cadre de l'éducation au développement durable. Comment vivre, parler et transmettre dans un environnement aussi fragile qu'exceptionnel ?

- Objet d'étude 2. Des héritages historiques et culturels distincts

Les Tuamotu et les Gambier portent des héritages issus de la navigation traditionnelle, du catholicisme et des événements marquants du XX^e siècle. Les Gambier ont joué un rôle central dans la diffusion du catholicisme en Polynésie française au XIX^e siècle, comme en témoignent les vestiges religieux de Rikitea. Aux Tuamotu, les pratiques ancestrales constituent un socle toujours vivant. Rikitea témoigne de l'empreinte missionnaire tandis que Makatea et Moruroa évoquent les bouleversements liés à l'exploitation du phosphate et aux essais nucléaires. Ces mémoires façonnent les identités locales. Comment les langues, les récits anciens et les témoignages contemporains portent-ils la mémoire collective des archipels ?

- Objet d'étude 3. Une économie tournée vers l'exploitation des ressources marines

La perliculture, notamment la perle noire, constitue une activité économique majeure dans les Tuamotu et les Gambier, aux côtés de la pêche et de l'artisanat local. Ces économies insulaires restent vulnérables face aux fluctuations du marché international. Parallèlement, le tourisme connaît une progression continue, portée par l'écotourisme, les croisières et les séjours en immersion culturelle. On aborde en langue cible les activités économiques actuelles sous leurs différents aspects, tout en mettant en valeur les savoir-faire traditionnels.

- Objet d'étude 4. Les défis de l'ouverture et de la modernité

Ancrés dans leurs traditions, les Tuamotu et les Gambier sont soumis à des enjeux majeurs liés à la modernité : accès aux services, nouvelles technologies, transformation des relations sociales. Les mutations récentes influencent fortement les jeunes générations. La préservation des langues locales, le *pa'umotu* et le *reo mangareva*, révèle les tensions entre enracinement culturel et uniformisation linguistique. Comment les jeunes peuvent-ils concilier ouverture au monde et modernité tout en maintenant un lien authentique avec leur langue et leur culture ?